

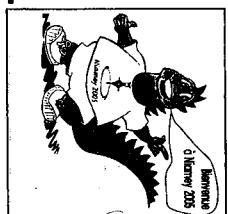
Le Sahel

30^{ème} ANNÉE

NUMERO
7018

LUNDI 17
OCTOBRE 2005

150 FCFA



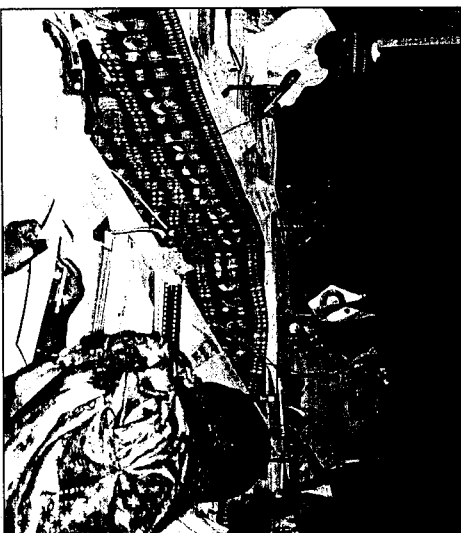
● Au Conseil des ministres

Le gouvernement décide que les césariennes seront effectuées gratuitement pour toutes les femmes nigériennes

Le Conseil des ministres s'est tenu, le vendredi 14 octobre 2005, en session ordinaire, dans la salle habituelle de délibérations, sous la présidence de Son Excellence Monsieur Mamadou Tandja, Président de la République, Chef de l'Etat, Président du Conseil des ministres.

Après examen des points inscrits à l'ordre du jour, le Conseil a pris plusieurs décisions.

PP. 2,3



Les membres du gouvernement lors du Conseil des ministres

● Housseni Garba Y /ONEP

Actualités nationales

● **Célébration de la Journée mondiale de l'alimentation (JMA)
L'agriculture au cœur du développement**

P. 7

● **Lancement du Rapport Mondial sur le Développement Humain 2005**



● A. Assila /ONEP

Mobilisation en faveur des pays pauvres

PP. 3-4-5

● **113^{ème} Assemblée de l'Union Interparlementaire à Genève
Le président Mahamane Ousmane y prend part**

Le président de l'Assemblée nationale, Son Excellence Monsieur Mahamane Ousmane, a quitté Niamey dans la nuit du 14 octobre 2005 pour Genève.

En Suisse, le président du parlement qui est à la tête d'une importante délégation de parlementaires, prendra part aux assises de la 113^{ème} Assemblée de l'Union Interparlementaire.

Le président Mahamane Ousmane a été salué à son départ de l'Aéroport International Dion Hamani de Niamey par le premier vice-président de l'Assemblée nationale, M. Issaka Hassane Diégoûlé, le deuxième vice-président, M. Falié Bacharou, entourés pour la circonstance de plusieurs députés et les membres du cabinet du président de l'Assemblée nationale.

● **Conseil des ministres de l'OHADA à Bamako**

Notre pays est à jour dans le versement de ses contributions

P. 4

● **Cérémonie de signature à la Chambre de commerce d'une convention de partenariat**

Une action pour rehausser l'image du Niger

P. 7

Lancement du projet de réinsertion des ex combattants à Agadez

Après Zinder, la délégation s'est rendue à Agadez, située à 1.000 km de Niamey. Au palais du Sultan de l'Aïr, la délégation a procédé au lancement du projet « Consolidation de la paix dans l'Aïr et l'Azawak », qui vise à réinsérer dans la vie active quelque 3.160 ex-combattants de la rébellion touarègue. Après l'allocation de bienvenue du gouverneur de la région d'Agadez, plusieurs autres orateurs se sont succédé à la tribune parmi lesquels les ambassadeurs de la France, des USA, de la Libye, l'Administrateur du PNUD, le Haut Commissaire à la Restauration de la Paix, le ministre de l'Aménagement du territoire et du Développement Communautaire.

M. Mohamed Anacko, Haut Commissaire à la Restauration de la Paix



Photo : Archives "EVENE"

a-t-il ajouté, restera le principal partenaire du Niger et va continuer à l'appuyer. Quant au Haut Commissaire à la Restauration de la Paix, M. Mohamed Ag Anacko, il a situé le contexte dans lequel intervient le programme. Il a surtout mis l'accent sur les besoins du Niger. Mohamed Anacko a précisé que le budget initial s'élève à environ un milliard et demi FCFA. Ce budget a, par la suite, été redimensionné à peu près 900 millions FCFA. Or à la date d'aujourd'hui, a indiqué Mohamed Anacko, la totalité du financement n'a pas été acquise. Il reste un gap d'à peu près 320 millions de FCFA à combler. C'est pourquoi le Haut Commissaire à la Restauration de la Paix a saisi l'occasion pour lancer à nouveau un appel à la Communauté des partenaires et bailleurs de fonds à mettre la main à la poche pour aider le Niger à respecter ses engagements dans le cadre de l'application des différents accords de paix, à travers l'efficacité de la mise en œuvre de son programme des ex-combattants.

Kemal Dervis (à droite) et deux responsables du CRENI de MSF à Zinder



Photo : D.R.

rendue au 2^{ème} centre de récupération nutritionnelle (Creni) de Médecins Sans Frontières, installé il y a un peu plus d'un (1) mois. Mais il faut revenir qu'au début, ce centre reçoit en moyenne 44 admissions d'enfants atteints de malnutrition par jour, avec une moyenne de deux cas de décès par jour. Le personnel de ce centre de récupération qui est au nombre de 250 médecins, infirmiers et autres volontaires, travaille sans relâche nuit et jour pour sauver les enfants malnutris. Cependant, la responsabilité du centre, Michèle Vétovahi, a déploré l'abandon de l'Etat qui a pourtant promis son appui en aliments nutritifs pour les enfants. En effet, jusqu'à la date du passage de la délégation, aucune aide du gouvernement nigérien n'a été enregistrée. Les enfants et leurs accompagnateurs sont totalement pris en charge par MSF aussi bien en nourriture qu'en médicaments.

Après le CRENI, l'Administrateur du PNUD et le ministre de l'Aménagement du territoire et du Développement communautaire ont coprésidé l'inauguration du 1^{er} jardin d'enfants communautaire à Kangna Djeka Fada, village situé à 15 km de Zinder. Ce jardin fait partie de 1.000 autres prévus dans les régions à forte densité humaine de Zinder et de Maradi. Visant une approche intégrée du développement du tout petit, l'objectif global de ce jardin d'enfants est de prévenir la malnutrition. Il cherche à atteindre les enfants dans la phase la plus critique de leur développement. Il faut dire que le jardin d'enfants communautaire inauguré à Zinder a une capacité d'accueil de 100 enfants par jour, avec une rotation de 50 enfants la matinée et 50 autres la soirée. Aussi, grâce au système de remplacement, le jardin a la possibilité de recruter des nourrices en femmes et deux (2) hommes. Ces volontaires ont été formés en hygiène et assainissement, en santé et nutrition d'enfant et en vie associative. La finalité du jardin d'enfants communautaire, est d'empêcher la population à vivre de manière précaire.

gallies. Immédiatement après son arrivée à Zinder, le 12 octobre dans la matinée, la délégation s'est

Visite de l'Administrateur du PNUD au Niger :

Rendre utile l'aide au développement

Au terme d'une visite de deux semaines, M. Kemal Devris, Administrateur du PNUD et M. Abdoule Janneh, Directeur du Bureau Régional pour l'Afrique ont co-animé une conférence de presse le vendredi 14 octobre 2005. Un peu avant, soit dans la matinée, est intervenu le représentant du PNUD au Niger, M. Yehia Gado, chef de mission. Dans ce rapport, qui classe 177 pays, le Niger s'est retrouvé le dernier de la planète, derrière la Sierra Leone.

Ainsi, durant leur séjour, ces deux personnes du PNUD, ont rencontré les cadres du Système des Nations Unies et ont eu des échanges avec des plus hautes autorités du Niger. Certes, certains, qu'elles n'ont pas manqué de parler avec leurs interlocuteurs de la situation de la famille qui a traversé le Niger et de son sort au PNUD et de beaucoup d'autres facteurs qui tiennent la marche du Niger vers le développement.

M. Kemal Devris a souligné que, par ailleurs, une visite sur le terrain, notamment à Zinder et à Agadez où ils ont été en contact direct avec les réalités du pays.

La conférence de presse du vendredi 14 octobre 2005 est donc l'occasion pour eux de donner leur impression et leurs sentiments sur ce qu'ils ont pu constater tout au long de leur séjour et de parler de la question du développement du Niger et voire de la sous-région.

L'Administrateur du PNUD a relevé que, indépendamment des résultats du rapport mondial, des progrès ont été réalisés par le Niger en matière de la bonne gouvernance démocratique normale et bien

équilibrée avec une plus grande participation des citoyens. Néanmoins, note-t-il, la communauté internationale doit se mobiliser fortement en faveur des pays du Sahel et pour le Niger en particulier. Il faut par conséquent restaurer international pour soutenir le développement dans les pays pauvres. Il ne suffit pas seulement d'augmenter l'aide, il faut surtout que cette aide soit utilisée de façon optimale, a-t-il précisé. Car, par le passé, l'aide même si elle a été bien mentionnée, n'a pas été utilisée de façon optimale. Il faut alors rendre l'aide utile au développement à travers le renforcement de la gestion des mécanismes plus participatifs.

Ainsi, La communauté internationale des donateurs et la grande famille des Nations Unies doivent travailler en harmonie avec le gouvernement et la société civile pour obtenir des résultats tangibles.

Toujours en matière de développement, M. Kemal Devris souligne qu'il n'y a pas de solution magique, il faut du temps et mettre tous les fronts en même temps et mettre en place la bonne gouvernance globale, l'accompagnement de l'Etat et promouvoir les activités privées au Niger. Les deux termes, devant être abordés de façon stratégique, il faut les soutenir et encourager dans la direction de sa pleine élimination.

En parlant de la crise alimentaire, qu'il a connue autre pays, l'Administrateur du PNUD a indiqué qu'il y a eu des progrès substantiels dans les actions du système des Nations Unies car, beaucoup d'efforts qui étaient en danger ne le sont plus aujourd'hui suite à l'intervention du PNUD et l'action humanitaire conjuguée à celle du gouvernement nigérien. Il faut continuer à travailler ensemble, s'il faut remarquer par la suite que l'équilibre entre les ressources et le nombre d'électeurs ne s'est pas amélioré pendant les dernières élections et qu'au contraire, la situation est devenue difficile d'un point de vue de plus de ressources pour le développement.

M. Janneh Lul, s'est beaucoup intéressé par l'approche régionale prônée désormais par les Nations Unies dans le re-

Rectificatif

Yahya Gado

Dans la dernière livraison de la Revue de l'histoire, dans l'essai rétrospectif relatif à la dispersion du chef de clan de la famille Karanta, nous voulions signaler en quatre volumes les membres de la famille Karanta. Nous voulions signaler en quatre volumes les membres de la famille Karanta. Nous voulions signaler en quatre volumes les membres de la famille Karanta. Nous voulions signaler en quatre volumes les membres de la famille Karanta.

République du Niger

Ministère de l'Economie et des Finances

Commissariat chargé de l'Economie

Projet d'Assistance Technique pour le Développement du Secteur Financier (PDSF)

SOLlicitation DE MANIFESTATION D'INTERET

Services de consultants - pour le recrutement d'un consultant chargé de l'étude sur la stratégie de financement de l'habitat social.

1. Le Gouvernement de la République du Niger a obtenu un crédit de l'Association Internationale de Développement (IDA) en vue de financer le coût du Projet d'Assistance Technique pour le Développement du Secteur Financier (PDSF). Il se propose d'utiliser une partie des fonds pour effectuer des paiements autorisés au titre du présent contrat suivant :

Recrutement d'un consultant chargé de l'étude sur la stratégie de financement de l'habitat social.

2. L'objectif de la mission est de définir une stratégie de financement de l'habitat social.

De façon spécifique l'étude doit définir les axes stratégiques d'une politique de financement de logements sociaux.

3. L'étude doit être menée par un cabinet multidisciplinaire réunissant de bonnes connaissances et expériences dans les domaines du secteur financier (banquier notamment), du financement de l'aménagement urbain en général et du financement de l'habitat en particulier ainsi que du développement organisationnel et de l'appui institutionnel. Le cabinet devra justifier d'une expérience d'au moins une dizaine d'années en la matière notamment dans la réalisation ou la participation à au moins une étude semblable. L'équipe doit comporter des compétences aussi variées notamment : Economistes, Aménageurs et / ou spécialistes dans le logement social, financiers, juristes, ...

4. La durée de la mission est de trois (3) mois et se déroulera à Niamey.

aujourd'hui suite à l'intervention du PNUD

général de certaines questions essentielles de l'action humanitaire conjuguée à celle du gouvernement nigérien. Il faut continuer à travailler ensemble, s'il faut remarquer par la suite que l'équilibre entre les ressources et le nombre d'électeurs ne s'est pas amélioré pendant les dernières élections et qu'au contraire, la situation est devenue difficile d'un point de vue de plus de ressources pour le développement.

Rectificatif

Yahya Gado

Dans la dernière livraison de la Revue de l'histoire, dans l'essai rétrospectif relatif à la dispersion du chef de clan de la famille Karanta, nous voulions signaler en quatre volumes les membres de la famille Karanta. Nous voulions signaler en quatre volumes les membres de la famille Karanta. Nous voulions signaler en quatre volumes les membres de la famille Karanta. Nous voulions signaler en quatre volumes les membres de la famille Karanta.

République du Niger

Ministère de l'Economie et des Finances

Commissariat chargé de l'Economie

Projet d'Assistance Technique pour le Développement du Secteur Financier (PDSF)

SOLlicitation DE MANIFESTATION D'INTERET

Services de consultants - pour le recrutement d'un consultant chargé de l'étude sur la stratégie de financement de l'habitat social.

1. Le Gouvernement de la République du Niger a obtenu un crédit de l'Association Internationale de Développement (IDA) en vue de financer le coût du Projet d'Assistance Technique pour le Développement du Secteur Financier (PDSF). Il se propose d'utiliser une partie des fonds pour effectuer des paiements autorisés au titre du présent contrat suivant :

Recrutement d'un consultant chargé de l'étude sur la stratégie de financement de l'habitat social.

2. L'objectif de la mission est de définir une stratégie de financement de l'habitat social.

De façon spécifique l'étude doit définir les axes stratégiques d'une politique de financement de logements sociaux.

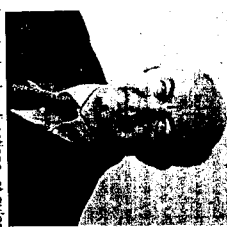
3. L'étude doit être menée par un cabinet multidisciplinaire réunissant de bonnes connaissances et expériences dans les domaines du secteur financier (banquier notamment), du financement de l'aménagement urbain en général et du financement de l'habitat en particulier ainsi que du développement organisationnel et de l'appui institutionnel. Le cabinet devra justifier d'une expérience d'au moins une dizaine d'années en la matière notamment dans la réalisation ou la participation à au moins une étude semblable. L'équipe doit comporter des compétences aussi variées notamment : Economistes, Aménageurs et / ou spécialistes dans le logement social, financiers, juristes, ...

4. La durée de la mission est de trois (3) mois et se déroulera à Niamey.

Viste de l'Administrateur du PNUD au Niger Plaidoyer pour un accroissement de l'aide au développement en faveur des pays du Sahel

La semaine dernière, l'Administrateur du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), M. Kernal Derviz, a effectué une visite au Niger, en compagnie du Directeur du Bureau régional Afrique et ancien Représentant résident du PNUD au Niger, M. Abdoulaye Jannah. Au terme de sa visite, l'Administrateur du PNUD a lancé un vibrant appel à la Communauté internationale afin qu'elle accroisse son aide au développement en faveur des pays du Sahel, dont le Niger.

En plus des rencontres qu'il a eues avec certaines autorités nigériennes et les responsables du Système des Nations Unies au Niger, l'Administrateur du PNUD a procédé au lancement, le vendredi 14 octobre dans la matinée, du rapport mondial sur le développement humain 2005 placé sous le thème : « Coopération internationale à la croisée des chemins : l'aide au développement et la sécurité dans un monde marqué par les inégalités ». Ce rapport classe le Niger au dernier rang du classement. Au cours d'une conférence de presse qu'il a animée dans l'après-midi du vendredi 14 octobre dans la salle Margou de Tholé Gawéye, l'Administrateur du PNUD a tout de même reconnu que « depuis quelques années, on voit de plus en plus des progrès : de plus en plus des pays, y compris le Niger, qui ont fait des très grands pas vers une gouvernance démocratique normale et bien équilibrée, vers une beaucoup plus grande participation des citoyens ». Faisant une sorte de plaidoyer, M. Kernal a indiqué « qu'il absolument



nécessaire que la Communauté internationale se mobilise fortement pour les pays du Sahel et pour la République du Niger. Nous allons œuvrer dans cette direction. Les porteurs de messages ont été faites globalement pour l'Afrique, pour les pays pauvres : il faut maintenir que ces porteurs de messages se traduisent vraiment dans les faits, se concrétisent et que la façon dont cette aide arrive soit utile au développement ; qu'elle soit un aide qui crée des emplois ». L'Administrateur du PNUD a regretté que « par le passé, souvent, l'aide même si elle a été bien intentionnée, n'a pas été utilisée de façon optimale. Je crois qu'il s'agit aujourd'hui, non seulement, de s'assurer que le montant, total de l'aide augmente, mais aussi que ce soit l'utilisation, le ciblage, les mécanismes avec lesquels elle est utilisée soient optimaux. Je pense que une des conditions pour cela, c'est que la communauté des donateurs et la grande famille des Nations unies travaillent en harmonie, qu'on fasse plus d'équipe, qu'on essaye pas de tirer

dans toutes les directions, et qu'on travaille en partenariat avec le gouvernement et la société civile pour obtenir des résultats ». Pour atténuer le développement, M. Kernal estime « qu'il n'y a pas une solution magique ; qu'il faut se battre sur tous les fronts en même temps et qu'il faut que toutes les composantes du développement soient mises en place. On ne peut pas travailler à faire progresser l'agriculture sans l'éducation des points d'eau ; on ne peut pas faire des progrès dans le domaine de la santé si l'enseignement n'avance pas ces progrès. Je rappelle que la bonne gouvernance globale, l'accompagnement de l'Etat et les activités privées sont très importants, surtout au Niger, cette région du Sahel qui nous tient tant à cœur, mes collègues et moi. Il faut souligner que le rôle de la femme est très important ; rôle de la femme comme or-

La Chambre de commerce et une société britannique préparent une grande manifestation des investisseurs

Le vendredi dernier, la Chambre de commerce, d'agriculture, d'industrie et d'artisanat du Niger et la société britannique International Trade and Exhibitions (I.T.E) ont signé une convention à propos de l'organisation de la 1ère édition de l'UEMOA Min 1 sur les télécommunications, les mines et le pétrole, qui aura lieu du 7 au 9 juin 2006 au Palais des congrès de Niamey. Cette conférence régionale, explique-t-on, est « une manifestation commerciale de grande envergure, parrainée par l'UEMOA, les Ministères nigériens en charge du Commerce, des Télécommunications et des Mines, la Chambre de Commerce, d'Agriculture, d'Industrie et d'Artisanat du Niger, et le Groupe I.T.E., leader mondial dans l'organisation des événements sur les marchés émer-

gents ». La conférence comprend trois volets, dont une Conférence, une Exposition et des rencontres organisées. Elle vise à mettre à la disposition des participants des informations sur les opportunités d'investissements dans les huit (8) pays de la zone UEMOA : Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée Bissau, Mali, Niger, Sénégal, Togo. Aussi, cette rencontre des investisseurs mettra-elle un accent particulier sur les potentialités économiques du Niger, les nouvelles technologies, le transfert des savoir-faire, et l'intégration de la contribution du secteur des services à l'économie nationale.

Pour le président de la Chambre de commerce, d'agriculture, d'industrie et d'artisanat du Niger, M. Idi Ango Ibrahim, cette conférence permettra aussi de présenter une autre image du Niger que celle présentée par les médias internationaux avec la crise alimentaire.

En présentant sa société, M. Florian Lasrnes a indiqué que depuis sa création en 1991, l'I.T.E s'est spécialisée dans l'organisation de salons professionnels et de conférences dans les pays en développement et qu'elle organise plus de 200 événements par an et s'appuie sur un réseau de 18 bureaux et plus de 600 employés dans le monde. L'I.T.E couvre les secteurs du pétrole et du gaz, des mines, de l'automobile, du transport, du tourisme, des sports et loisirs, de la sécurité et protection, des télécommunications, de l'informatique, de la construction, de l'industrie, de l'alimentation, de la santé et des finances.

La société a récemment organisé le 18^e Congrès Mondial du Pétrole, regroupant plus de 6000 personnes en Afrique du Sud. **Kané Illa**

LA GRIFFE
 Hébergement, Stratégie, Nigérian
 98 05 40 Niamey - Niger
 Site : www.lamtaminfo.com
 Directeur de Publication
 Kane Illa
 Cell : 93 73 72
 Email: illa.kane@carrefour.com
 Rédaction
 Habibou Abdou
 Mardouwa Terwaaké
 Mawoum Tawaké
 Seydou Coumba
 Moussa Douka
 Cell : 98 05 40
 Email: mousa.douka@carrefour.com
 Composition & Conception
 La Griffe
 1000 exemplaires sur les presses de la Nouvelle Imprimerie du Niger
 B.P. 61 Niamey

Visite de l'administrateur du PNUD au Niger

La santé des enfants, l'éducation et la paix au centre des préoccupations

L'Administrateur du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) M. Kemal DERVIS et le sous-secrétaire général et Directeur du Bureau régional pour l'Afrique M. Abdoullie Janeh, ont effectué du 12 au 14 octobre 2005 une mission au Niger. Les deux personnalités, en provenance d'Abuja au Nigeria, ont atterri le mercredi 12

octobre aux environs de 11 h à l'aéroport de Zinder, à 900 km à l'Est de Niamey, à bord d'un petit avion du gouvernement fédéral nigérian. Le ministre de l'aménagement du territoire et du développement communautaire, les ambassadeurs de France, de Libye, le chargé d'affaires de l'ambassade des Etats-Unis, les responsables du Sys-

tème des Nations Unies au Niger et les autorités locales de la région de Zinder étaient tous là pour accueillir les illustres hôtes. On notait aussi la présence du sultan du Damagaram qui, malgré les énormes difficultés qu'il éprouvait à se tenir sur ses jambes, (il était visiblement malade) a fait le déplacement

Rappelons qu'il y a deux mois de cela, le secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies (ONU) Kofi Annan a visité le Centre de coopération nutritionnelle N°1, en compagnie de son épouse.

Visite à l'issue de laquelle il avait livré devant la presse son témoignage pathétique : « J'ai vu à Zinder des enfants décharnés, entre la vie et la mort... ».

Aujourd'hui, la situation demeure critique. Au CRENI N°2 où nous nous sommes rendus, on y dénombre entre 410 et 415 cas sévères de malnutrition.

A notre arrivée dans ce centre, nous avons assisté à la pesée d'un enfant de trois ans et demi que venait d'amener sa mère. A cet âge, le petit pesait 5kg ! Immédiatement, les infirmières se sont occupées de lui. Comme les nombreux autres enfants malnutris graves, il aura

aussi sa place sous une des tentes de fortune dressées par MSF.

Après la visite de ce centre où ils ont reçu d'amples explications de la part des responsables, mes-

siours Dervis et Janeh se sont rendus

communautaire de ce village. Opérationnel depuis le 10 octobre 2005, le jardin d'enfants communautaire de Kangna Djeka Fada accueille 100 enfants par jour avec une rotation de 50 enfants la matinée et 50 la soirée. Initié par le PNUD en partenariat avec les villageois, ce jardin qui accueille des enfants de 6 à 18 mois est géré par 10 volontaires du village et 6 autres des villages environnants formés tous en hygiène et assainissement, santé et nutrition de l'enfant et en vie associative. A leur tour, ils transmettront leurs connaissances aux mères des enfants en les sensibilisant sur la nutrition, la santé, l'hygiène corporelle et vestimentaire de l'enfant. Les enfants reçoivent périodi-

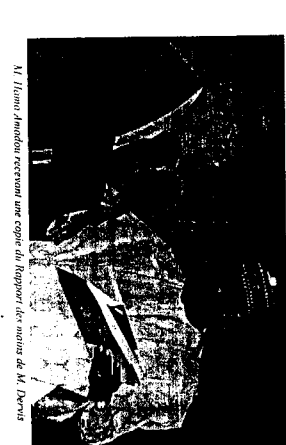
quement des visites de la délégation qui les accompagne se sont rendus dans la soirée à Agadez, à bord du « Mont Baguezane », l'avion présidentiel du Niger. Dans la capitale de l'Air, l'administrateur du PNUD et le sous-secrétaire général et Directeur régional pour l'Afrique ont assisté au lancement par le ministre de l'Aménagement du territoire et du développement communautaire, du projet de réinsertion des ex-combattants de l'Air et de l'Azawak. Ce projet qui s'inscrit dans le cadre des accords de paix signé le 24 avril 1995 par le gouvernement nigérian et l'organisation de la Résistance armée (ORA), vise comme objectif : la réinsertion socio-économique de 3160 ex-combattants, la promo-



Lancement du Rapport mondial sur le développement humain 2005

C'est du Niger qu'il a été lancé !

Le Premier ministre du Niger, Hamani Amadou, a procédé le vendredi 14 octobre 2005, au Palais des congrès de Niamey au lancement du Rapport mondial sur le développement humain 2005. La cérémonie s'est déroulée en présence de M. Kemal Dervis et de M. Abdoullé Jareh respectivement administrateur du PNUD et Directeur du Bureau régional pour l'Afrique.



Hamani Amadou reçoit une copie du Rapport des mains de M. Dervis

Dans le discours qu'il a prononcé à cette occasion, le Premier ministre nigérien est un peu revenu sur ce qu'il a déjà dit par rapport au classement du Niger.

Au delà des polémiques que suscite le rapport du PNUD, Hamani Amadou n'a pas occulté la responsabilité du Niger dans le classement (dernier de la planète) qui lui a été attribué.

Comme il l'a dit lors des rencontres précédentes, le Premier ministre impute la détalance aux statistiques livrées par notre pays. Hamani Amadou a promis que l'erreur ne se répètera plus dans la mesure où le Niger vient de mettre en place un Institut national de la statistique qui fournira désormais des chiffres fiables.

Parlant du développement, le Premier ministre a une fois de plus dit que « il n'y a pas de développement sans investissement massif », et que d'autre part il se montre sceptique devant l'annulation de la dette des pays les plus pauvres par le G8. Selon lui, cette annulation ne profite pas les pays pauvres dans l'obtention des crédits d'investissements.

Intervenant auparavant, l'administrateur du PNUD a souligné que même s'il a été toujours objet de controverses, le Rapport mondial sur le développement humain demeure tout de même à l'ordre du jour.

Il a retenu trois dimensions mentionnées dans le Rapport 2005. Il s'agit de l'aide au développement qu'il faut doubler pour les pays pauvres, du commerce international dont il faut revoir la réglementation et le cadre pour qu'il devienne un moteur de croissance et de progrès et qu'il permette aux pays en voie de développement d'atteindre les objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD).

Troisième message du Rapport livré par l'administrateur du PNUD : les conflits sont un obstacle au développement. « Si nous n'arrivons pas à maîtriser les conflits, tous nos efforts seront vains », a dit M. Dervis. Il a en outre rappelé que toutes les trois dimensions citées doivent être réalisées en même temps (comme l'a souligné le Rapport) pour que le

monde puisse atteindre un réel progrès.

L'Administrateur du PNUD a plaidé pour un ordre international plus favorable aux pays en voie de développement, et à l'Afrique en particulier.

Pendant du Niger, il a dit que la Communauté internationale doit se mobiliser pour accompagner ce pays mais aussi les autres de la sous-région Sahélienne. Car pour lui il faut soutenir une approche sous-régionale et régionale, tant il est vrai que les problèmes que connaissent les pays de cet espace, sont liés. Par exemple la lutte contre les crâques, les flux migratoires, la ma-

lisse de l'eau, le commerce doivent être traités dans une de ces deux approches (sous-régionale ou régionale).

M. Dervis n'a pas manqué aussi de souligner l'importance de consolider la place de la femme dans le développement. Suivi sur lequel il est revenu lors de la conférence de presse qu'il a animée dans la soirée du vendredi dernier.

Devant la presse, l'Administrateur du PNUD et le Directeur du Bureau régional pour l'Afrique, ont tous loué les efforts fournis par le Niger dans le cadre de la gouvernance démocratique. Malgré cet énorme progrès notent-

ils, ce pays fait face à des problèmes fondamentaux.

Ils ont annoncé que la coalition des partenaires travaillera bientôt à augmenter l'aide à notre pays.

Pour M. Dervis, « il n'y a pas de solution magique, il faut se battre sur tous les fronts ». Il a rappelé à ce sujet, l'importance de la bonne gouvernance globale, l'accompagnement des activités privées et la promotion de la femme.

Répondant à une question sur la situation des enfants malnutris in-ternes au Centre de récupération nutritionnelle de MSF à Zinder, l'Administrateur du PNUD a dit que leur situation demeure critique et qu'il y a un besoin de plus d'aide pour accompagner l'action humanitaire sur le terrain.

Monsieur Jareh lui a parlé de l'approche régionale prônée désormais par les Nations Unies dans le règlement de certains problèmes, notamment dans les pays africains. Il a annoncé que pour parvenir à une reprise sous-régionale des problèmes posés, la commission économique pour l'Afrique des Nations Unies à la tête de laquelle il vient d'être nommé s'emploiera étroitement et est prête à offrir le cadre nécessaire.

A.C.

Zoom sur : Le Centre de récupération nutritionnelle N°2 de Zinder

Créé il y a six (6) semaines par Médecins sans Frontières/Suisse, le Centre de récupération nutritionnelle N°2 est située dans le quartier « Share Zamma » de Zinder. Une main d'œuvre locale de 255 personnes travaillent nuit et jour dans ce centre qui a vocation à accueillir que les cas sévères de malnutrition. Le personnel soignant est composé outre de celui de MSF de quatre (4) médecins nigériens, 75 infirmières et des assistants nutritionnels.

Le Centre dispose selon sa responsable Madame Michèle Vekouala des médicaments et de la nourriture en quantité suffisante. Seulement, elle, le non-respect par le gouvernement nigérien de sa promesse d'offrir des traitements gratuits aux enfants de moins de 5 ans qui arrivent au CRENI, malades. Dans ce centre où entre 410 et 415 cas sévères de malnutrition sont traités actuellement on y entretient en moyenne une quarantaine d'arrivées par jour. Mais depuis le début de Ramadan, ce chiffre a baissé. « On pense que le Ramadan, a une grande influence sur l'arrivée des patients. Actuellement, les entrées sont d'une quinzaine par jour » note Mme Vekouala.

La prise en charge de l'enfant au CRENI dépend de son état. Les cas sévères sont pris en charge directement avec des soins intensifs, les autres reçoivent des repas, toutes les 3 heures. Il s'agit principalement du lait au calcium.

Quant aux enfants qui souffrent, d'infections respiratoires ou de paludisme, c'est un traitement systé-



matique avec des médicaments qui leur est administré. Une fois que l'enfant passe la phase I qui ne dure pas plus de 3 à 7 jours, il passe à la phase II où la nutrition change un tout petit peu avec l'apport d'autres éléments nutritifs.

Au bout de ce traitement, si l'enfant va mieux, il est conduit dans les programmes extérieurs d'assistance sociale ou d'assistance médicale d'où ils sont généralement guéri.

Des cas des décès sont tout de même enregistrés. On dénombre en moyenne deux (2) décès par jour.

Vu le nombre croissant des enfants qui sont accueillis dans ce centre, la responsable du CRENI 2 estime que ce chiffre est « réconfortant ».

« C'est très triste de voir ces enfants mourir. Mais on est en même temps « contents » que le nombre des décès n'est pas plus haut que ça » dit-elle.

A.C.